

Hippo news

EQUITATION ET ATTELAGE DE LOISIR

Dossier

Janvier-février 2022



Alimenter le cheval âgé



*Dossier : Agroscope.ch
Photos : Anne Caufriez et
Philippe Delfosse*



Au siècle dernier, c'est-à-dire il y a à peine 20 ans, un cheval de 15 ans était considéré comme un vieux cheval et envoyé à l'abattoir. A cette époque, il avait passé au minimum 12 ans de sa vie enfermé dans un box dont il ne sortait que pour la promenade (parfois seulement hebdomadaire) de son propriétaire ou au contraire 6 heures par jour à tourner dans une piste ou un manège.

C'était cela la vie des chevaux de loisir au 20e siècle.

Heureusement, le vent a tourné, la science nous a fait découvrir l'éthologie, les bienfaits de la nature, et le bien-être des chevaux est devenu une priorité pour bon nombre d'entre nous. Actuellement, la plupart des propriétaires gardent leurs chevaux jusqu'à leur dernier jour et, mieux soignés, moins exploités, ils vivent vieux !

Ce phénomène a amené Angélique Descarpentry, Ingénieur agronome et nutritionniste équin, à se pencher sur le problème de leur alimentation et à nous autoriser à le publier. Nous l'avons complété par deux témoignages de cavaliers randonneurs bien connus dont les chevaux de plus de 30 ans sont toujours leurs compagnons de loisir, mais demandent une attention accrue pour rester en forme.

N. de Jamblinne

Alimenter le cheval âgé

Auteur : d'après Angélique Descarpentry, Ingénieur agronome – nutritionniste équin

Force est de constater qu'il y a de plus en plus de chevaux âgés gardés et soignés par leur propriétaire. Le temps où l'on envoyait son cheval à l'abattoir à 15 ans est révolu. Le cheval est devenu un animal de compagnie, gâté, chouchouté, jusqu'à la fin de sa vie... et sa durée de vie s'allonge.

L'alimentation joue un rôle crucial pour permettre à nos chevaux de **vieillir en bonne santé**. Elle peut aussi aider à **retarder le processus naturel du vieillissement**.

A quel âge nos chevaux commencent-ils à vieillir ?

Il existe des correspondances entre les âges des chevaux et des humains. Il est considéré qu'un cheval de 20 ans correspond à un homme de 60 ans, soit un **rapport de 1 à 3** qui peut être appliqué dès les trois ans du cheval. Un cheval de 30 aurait donc en âge humain approximativement 90 ans.



Néanmoins, il n'y a **pas de réponse unique**. L'âge du début du vieillissement dépend beaucoup de la vie du cheval, de la pénibilité de son travail, et il y a aussi une **grande variabilité individuelle**. Le cheval devient âgé **quand les signes extérieurs du vieillissement apparaissent**. Généralement ces signes sont tissulaires, comportementaux et organiques.

Il est possible, par exemple, de voir apparaître des poils blancs sous le toupet, de voir les salières se creuser, d'observer une fonte musculaire et une diminution des graisses corporelles.

Au niveau comportemental, le budget temps du cheval, c'est-à-dire la répartition de ses activités sur 24 heures, tendra à se modifier. Les chevaux âgés passeront généralement plus de temps au repos et auront une activité physique spontanée moindre (ils limitent leurs déplacements).

Le comportement alimentaire peut lui aussi évoluer de façon plus ou moins importante. Les chevaux peuvent perdre l'appétit par période, les préférences alimentaires vont souvent évoluer et le rythme d'ingestion peut lui aussi être modifié. Avec le vieillissement, le cheval peut moins ressentir le besoin de s'alimenter et de s'abreuver.

Quand le cheval vieillit, il est observé une diminution de l'efficacité des fonctions physiologiques et métaboliques. Par exemple, le système digestif devient moins efficace, comme en témoignent les difficultés de dégradation de certaines matières premières ou bien la baisse d'absorption de nutriments chez certains sujets âgés.

Les besoins nutritionnel du cheval âgé

La question de l'entretien du cheval âgé étant encore assez récente, il existe peu d'études s'étant intéressées à ce sujet. Néanmoins, quelques données sont disponibles. Ces dernières nous indiquent que le besoin énergétique d'entretien diminue avec l'âge.



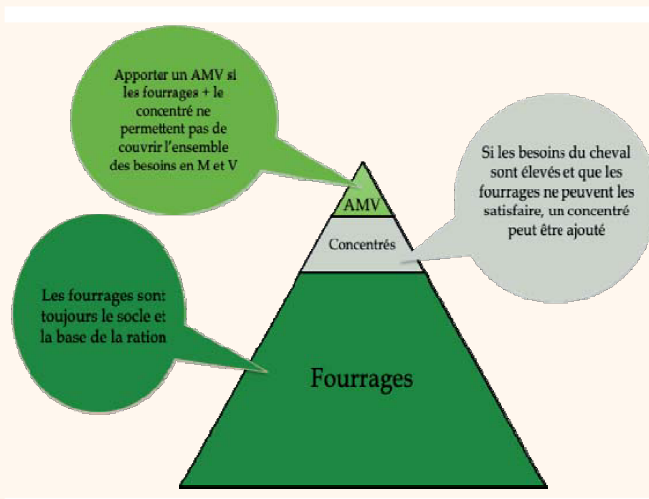
Le besoin d'entretien correspond à la quantité d'énergie nécessaire pour couvrir les dépenses qui correspondent à la vie et à l'activité d'un cheval qui n'assure aucun travail.

Il faut respecter les besoins comportementaux (le cheval est un herbivore qui s'alimente quasiment en continu) et nutritionnels, nourrir en prenant en compte les spécificités de leur âge pour favoriser leur longévité, stabiliser l'état corporel car toute perte est difficile à regagner.

Chez le cheval âgé, on note généralement deux problématiques majeures : une perte d'état pouvant parfois être rapide et une fonte musculaire (amyotrophie).

Bien que ces deux éléments puissent être des composantes du vieillissement (par exemple, avec l'âge, on note une diminution du nombre de fibres musculaires, il s'agit d'un processus physiologique normal), il n'en reste pas moins qu'un cheval âgé n'est pas forcément maigre et qu'il est possible de mettre en place des réponses nutritionnelles afin d'aider le cheval âgé à maintenir un bon état corporel.

L'alimentation du cheval peut se voir comme une pyramide. La base de l'alimentation d'un herbivore étant toujours le fourrage, le concentré pouvant être ajouté en complément, si nécessaire et l'aliment minéral vitaminé vient compléter les carences éventuelles en minéraux et vitamines de l'ensemble de l'alimentation du cheval.



Pour le cheval âgé, il ne faut pas perdre de vue cette pyramide, mais il va falloir l'adapter pour correspondre à ses besoins. Par exemple, la valorisation des fourrages grossiers est moins bonne chez le cheval âgé. Son système digestif est moins efficace pour extraire les nutriments et ses dents peuvent également être moins efficaces. La visite d'un dentiste équin doit être au minimum annuelle. Une diminution de l'efficacité des tables dentaires peut conduire le cheval à une perte d'état importante car il ne peut plus ingérer correctement son foin. La production de salive diminue.

Si vous constatez des boulettes de foin mâchées et recrachées, le problème est dentaire.

Il faut donc adapter le fourrage distribué aux capacités du cheval âgé. Il est préférable de privilégier un foin de bonne qualité (stade début épiaison) qui sera moins ligneux donc



plus digeste et plus facile à mâcher. Il est également possible de hacher le fourrage ou de le passer au purificateur, ce qui peut le rendre plus appétent pour certains chevaux.

Pour des chevaux qui auraient de grosses difficultés à consommer le foin, il est possible de leur préparer des bouchons de foin en les réhydratant dans de l'eau, ce qui les rend bien plus facile à consommer que du fourrage grossier. Ces bouchons de foin vont permettre de conserver un temps d'alimentation correct, d'apporter des fibres au cheval qui assureront une sécurité digestive et de couvrir une partie de ses besoins nutritionnels. Au niveau de la composition, préférez les riches en graminées fourragères. Les bouchons de foin sont particulièrement efficaces pour le cheval ayant une efficacité de mastication nettement diminuée.

D'autres aliments riches en fibres et faciles à mastiquer peuvent également être utilisés (par exemple, la pulpe de betterave), mais jamais en remplacement complet du fourrage (herbe / foin de prairie / bouchons de foin de prairie / enrubanné).

Même avec une dentition défailante, le cheval âgé parvient généralement à consommer l'herbe qui est bien plus tendre que le foin. Il est, à ce titre, souvent plus facile de gérer des chevaux âgés quand il est possible de leur fournir une herbe de qualité. Là encore, une végétation au stade début épiaison leur permettra de couvrir leurs besoins nutritionnels, de satisfaire leur comportement naturel d'alimentation et d'assurer une bonne hygiène digestive. Attention néanmoins aux sujets susceptibles de présenter une sensibilité aux sucres solubles dans l'eau (WSC). La rotation entre les différentes pâtures permettra de disposer d'une végétation de qualité, de limiter le surpâturage et de diminuer le risque de parasitisme.

Pour ce qui est des concentrés, ils peuvent être utilisés en complément des fourrages pour aider le cheval à couvrir l'ensemble de ses besoins nutritionnels et donc à se tenir en état. Il est très important d'adapter la proportion d'amidon afin de ne pas saturer les capacités digestives et pour ne pas accentuer des problèmes d'intolérance métabolique aux glucides.

Pour un cheval dans la force de l'âge, les recommandations actuelles fixent une limite de 2 g d'amidon / kg de cheval / jour. C'est donc une limite à ne pas dépasser pour les chevaux âgés. Mais comme leur digestion est moins efficace, il est préférable d'être en dessous de cette limite. Il faut donc privilégier de petits repas réguliers pour ne pas surcharger les fonctions digestives. Les aliments concentrés distribués doivent être de bonne qualité, notamment les sources protéiques qui doivent être bien pourvues en lysine, méthionine et thréonine.

NB : les flocons sont plus digestes mais ont un impact plus important sur la glycémie, ils seront donc plutôt à éviter pour des chevaux insulinorésistants.

L'apport d'un aliment minéral vitaminé et sa composition dépendront de l'ensemble de l'alimentation du cheval. Si le cheval reçoit du foin et un aliment du commerce (généralement déjà pourvus en minéraux et vitamines), alors l'AMV (Aliment Minéral Vitaminé) peut ne pas être nécessaire (en fonction des besoins du cheval et des quantités d'aliment distribuées).

En revanche, si le cheval ne reçoit que du foin ou de l'herbe ou que les fourrages sont associés à une ration « maison » basée sur une ou plusieurs céréales, alors l'aliment minéral vitaminé est obligatoire pour couvrir l'ensemble des besoins en minéraux et en vitamines. Il sera alors adapté en fonction de l'alimentation (foin ou herbe), de l'environnement (zone de pâturage ou zone de fauche) et des besoins du cheval.

Il faut couvrir les besoins du cheval âgé sans excès. La complémentation en minéraux et vitamines, si elle est nécessaire par rapport à l'alimentation distribuée, doit l'être en continu et non par cure. La complémentation en minéraux et vitamines pourra évoluer notamment en fonction de la saison.



Il est à noter que pour le cheval âgé une source protéique de qualité est vivement conseillée dans les « rations maison ».

Si les carences en protéines sont problématiques chez le cheval âgé, les excès le seront également (plus que chez un cheval non âgé, car le foie et les reins fonctionnent souvent moins bien). Il faut donc, autant que possible, mettre en place un apport protéique au plus près des besoins réels du cheval âgé.

Des aliments bien pourvus en acides gras essentiels comme les huiles végétales peuvent aussi être utilisés pour renforcer l'apport calorique. Attention, l'ajout d'huile demande de renforcer les apports en antioxydant, notamment en vitamine E.

Une alimentation équilibrée par rapport à l'ensemble des besoins nutritionnels permettra au cheval de mieux vieillir, de conserver un état corporel correct, de limiter l'apparition ou le développement de maladies ostéo-articulaires, d'avoir une corne et un poil de qualité et, le plus important, de conserver son moral. Une alimentation adaptée permettra également de soutenir le bon fonctionnement du système immunitaire.

Chez le cheval âgé, il est également particulièrement important de soutenir le microbiote qui a un lien fort avec l'immunité. Immunité qui a tendance à décroître avec l'âge.

Encore plus chez le cheval âgé, toute transition alimentaire doit être très progressive. Tout changement d'aliment devrait être étalé sur 3 semaines.

Pour résumer :

- Apporter un fourrage de qualité.
- Adapter les quantités d'amidon afin de ne pas saturer les capacités digestives et pour ne pas créer de fluctuations trop importantes de la glycémie.
- Veiller à ne pas apporter de repas trop volumineux. Mieux vaut des petits repas.
- Amener un apport protéique adapté en quantité (ni trop ni pas assez). Préférez des sources protéiques de bonne qualité, c'est-à-dire avec un profil en acides aminés indispensables adapté aux besoins du cheval.
- Équilibrer les apports en minéraux et en vitamines.
- Des pré- et probiotiques peuvent être utilisés afin de soutenir le microbiote intestinal.

Tout au long de sa retraite, une observation régulière de votre cheval vous permettra de déceler au plus tôt tout changement de comportement ou le début d'une perte d'état pour y répondre au plus vite.

Quelques points clés :

- *Un environnement de qualité et stimulant*
- *La possibilité de maintenir une activité physique légère pour se maintenir en forme (petites balades, monté ou en main)*
- *Ne pas oublier que le cheval âgé est aussi un herbivore et que, pour favoriser son bien-être, il faut penser à son comportement naturel d'alimentation (s'alimenter quasiment en continu)*
- *Un suivi sérieux de la dentition*
- *Une observation régulière*
- *Garder le lien*



Expérience vécue

Texte et photos :
Anne Caufriez



Mes trois chevaux sont maintenant plus que trentenaires (34, 32, 32 ans). Ils vivent avec moi depuis plus ou moins 30 ans en stabulation libre avec accès au jardin et une (trop) petite prairie en pente d'herbes variées, de plantes et d'arbustes ligneux.

Leur activité a été régulière et modérée (balades en forêt, randonnées de 8 à 10 jours en Belgique et en France, un peu d'endurance, du spectacle, etc.)

Jusqu'à 30 ans, leur poids et leur alimentation n'a pas posé problème. Foin à volonté : 8 à 10 kg / jour / cheval. Orge : une mesure par jour par cheval. Mélange préparé du commerce avec vitamines et minéraux : une mesure par jour par cheval) et, bien sûr, la liberté de la prairie. Ensuite, G. a perdu des molaires (qui servent à broyer les aliments) et elle ne parvient plus à manger du foin (foin brins longs, brins courts, sec ou mouillé). L'herbe est coupée par les incisives, mais souvent, elle rejette des "navettes" impossibles à avaler.

R., le hongre, a présenté des problèmes dentaires (douleur, gingivite, etc.), ce qui a occasionné une agressivité importante, une insatisfaction et une demande de nourriture permanente.

Le passage du dentiste n'a pas amélioré les problèmes.

N., sa compagne de toujours, a gardé de très bonnes dents, mais s'est fort ensellée et son ventre est proéminent.

En juillet, espérant être libérée quelques jours, j'ai confié mes trois vieux à une mamie chevaux qui les a soignés avec amour et compétence. Ils avaient une prairie d'environ 2 ha à disposition dans un environnement calme et des copains chevaux à proximité. Ils pouvaient rentrer en box si nécessaire.

Après 8 jours, j'ai été rappelée en urgence : G. se mourait et la vétérinaire consultée pensait l'euthanasier. Je suis revenue au plus vite et ils sont revenus à la maison (c'était quasiment une supplique de leur part).

R. pesait 360 kg ; G pesait 360 kg ; N pesait 450 kg, soit une perte importante pour tous les trois.

Rentrés à la maison, ayant retrouvé leurs habitudes et rituels, ils sont redevenus plus sereins mais R. avait tendance à être agressif et "malcontent".

Ils sont en stabulation libre et ont accès aux plantes du jardin, mais le foin présenté n'est plus consommé quel qu'il soit : brins longs, brins courts, sec, mouillé, dépoussiéré, etc., il est rejeté. N. qui a de bonnes dents pourrait le manger, mais elle a goûté aux nourritures "faciles"...

J'ai donc opté pour la formule 3 à 4 repas par jour.

1. Le matin : N. et R. reçoivent un seau complet d'herbe hachée et de luzerne. G. reçoit l'équivalent de 2 kg de foin en bouchons réhydratés (préparés à l'avance).

2. A midi : R. et G. reçoivent : 1 mesure (= 500 g) d'orge aplatie + 250 g de luzerne en pellets (pour protéger l'estomac et améliorer la digestibilité des protéines) + 100 g de son + 600 g de mash préparé avec vitamines et minéraux réhydratés + 150 g de pulpe de betteraves réhydratées la veille. **N.** reçoit la même chose moins le mash réhydraté.

Du foin est disposé dans les box.

Ensuite, ils vont en "prairie". Si c'est possible j'essaie de les mener brouter de l'herbe, mais ils sont difficiles à séparer, leur allure est devenue très différente (N. marche vite, R. traîne et se laisse tirer, G. a un pas lent et surtout se fait attaquer par les autres, sans les monter car c'est un peu compliqué dans une zone très urbanisée comme la mienne).

3. Le repas du soir est préparé à l'avance quand ils sont en prairie.

Pour G : 2 kg de foin réhydraté + 1 mesure de mélange du commerce (pour les vitamines et minéraux) + 150 g de pulpe de betteraves réhydratées.

Pour R : 1,5 kg de foin réhydraté + 1 mesure de mélange du commerce (pour les vitamines et minéraux) + 150 g de pulpe de betteraves réhydratées.

Pour N. : 0,5 kg de foin réhydraté + 1 mesure de mélange du commerce (pour les vitamines et minéraux) + 150 g de pulpe de betteraves réhydratées.

Si nécessaire, je rajoute un seau d'herbe hachée à chacun 2 heures plus tard.

Avec ce régime, ils ont tous repris du poids et retrouvé leur poids "d'antan" après deux à trois mois. R. a retrouvé son gentil caractère. Mais comment faire pour stabiliser ce poids ?

N. devrait perdre une dizaine de kg, R. devrait en prendre encore, G. devrait être stabilisée. (R. : 400 kg ; G. : 405 kg ; N. : 500 kg)

Ma conclusion : Alimenter un cheval âgé est coûteux et fastidieux. Quand ils peuvent manger du foin ou de l'herbe en suffisance (1 ha par cheval), les chevaux se régulent eux-mêmes et c'est aisé. Quand ils ne peuvent plus manger de foin, et pas assez d'herbe, c'est très compliqué et il faut s'attendre à devoir les nourrir toutes les 2 heures environ avec le risque de donner trop ou trop peu.

La nourriture du commerce est très appétente et ingérée beaucoup trop vite.

De plus, elle est très chère et le budget explose. (Par ex emple, les pellets de foin coûtent 0,8 à 0,9 euros/kg).

Enfin, comme en gériatrie humaine, il faut un environnement apaisant et sécurisant, et il devient difficile de les confier.



Témoignage

Texte et photos :
Philippe Delfosse

Bonjour,
Je m'appelle Elliot et j'ai 28 ans depuis quelques mois.
Je réside en prairie toute l'année et ça tombe bien, j'adore manger de l'herbe.

D'ailleurs c'est ma seule nourriture pendant une grande partie de l'année et ça me suffit amplement.

Enfin, pas tout à fait. Comme j'ai attrapé de l'arthrose avec l'âge, je prends, chaque matin, un petit remède à base de plantes, agrémenté avec un peu de mash, juste pour exacerber mes papilles gustatives. Miam !

Voici quelques années; on a voulu me mettre à la retraite. Fini les balades à l'extérieur sur les routes, dans les champs, dans les bois. Heureusement, on a vite compris que j' avais encore besoin d'exercices. Entre nous, quand je sors, c'est surtout un prétexte pour pouvoir me goinfrer pendant la balade, surtout certaines plantes qui ne font pas long feu dans ma prairie.

Comme l'herbe vient à manquer, je me rabat sur une ration de foin qu'on vient gentiment m'apporter tous les jours.

Quand l'hiver approche (gla-gla), vu mon âge, un renfort énergétique et complémentaire sous la forme d'herbes en bouchon n'est pas de refus. D'autant plus quand il est accompagné d'un peu de mash succulent et facile à manger (hé oui, on ne fait pas de dentier pour les chevaux).

Cette année, j'ai eu ce supplément alors que ma prairie débordait encore d'herbe. Mais comme je suis gourmand, je n'ai rien dit et j'ai tout ingurgité. Hélas, après j'ai eu du mal à marcher. Je ne savais pas ce que j'avais mais j'avais fort mal aux pieds. Il paraît que ça s'appelle une fourbure. Du coup, on m'a retiré ma ration supplémentaire et ma douleur a fini par se calmer, après une période que j'ai quand même trouvée assez longue.

Une autre chose que je dois vous dire. J'ai vu mon dentiste dernièrement. Je n'aime pas ce bonhomme. Il m'a encore arraché une dent. Et sous prétexte que, soi-disant, j'en ai encore une autre qui balotte un peu, me voici maintenant privé de bonbons, de carottes, de pommes, et toutes ces choses un peu dures. Enfin pas tout à fait. Je peux encore recevoir des carottes coupées en fines lamelles dans le sens de la longueur. Heureusement, sinon je ne pourrais plus jamais manger de dessert. Déjà que je ne reçois pas de chocolat.

Médicalement, à part l'arthrose, je ne peux pas trop me plaindre. Mon vétérinaire me consulte régulièrement. Et pour rester en forme toute l'année, je me fait une petite cure de drainage deux fois l'an par le biais d'un petit supplément à ma ration quotidienne.

Finalement, surtout pour faire plaisir, j'accepte aussi trois fois par an d'ingurgiter un infame vermifuge mais en montrant bien que je ne l'aime pas vraiment.

Je n'ai plus ma stature d'antant mais cela semble suffire à me



Elliot 1996

conserver en assez bonne forme pour mon âge. Je ne dis pas que tout le monde doit faire comme moi mais, en tous cas, jusqu'ici, cela semble me convenir.
Merci de m'avoir écouté jusqu'au bout !

Mon hennissement le plus sincère,
Elliot



Elliot été 2021

